



Groupe
Mammalogique
Normand

N°61
Janvier 2016

La Lettre

DU PETIT LÉROT

SOMMAIRE

Comptage concerté des chauves-souris en hibernation dans le Vexin 1

Sérotine bicolore, première mention pour la Basse-Normandie..... 2

Compte-rendu du stage d'acoustique ultrasonore Sainte-Marguerite-de-l'Autel (27) 2

Participations du GMN 3

Radiopistage en vallée de la Bresle découvertes 4

Chantier bénévole pour la protection de la glacière du château d'Amfreville-sur-Iton/27 5

Compte-rendu du stage d'acoustique ultrasonore Sainte-Marguerite-de-l'Autel (27) 5

La quête du Lérot Bessinois ! 6

Bilan de stage de prospection Loutré à Dame-Marie/61 6

Bilan de stage de prospection GMN / GONm à Val-de-Saône 7

2015 : ça déménage ! 8

Un stagiaire amphibie..... 8

Mam'route..... 9

Programme hiver 2015-2016 10

Création graphique de la maquette
lacuisinedemel.com
Mise en page / Alexandre Hurel

Groupe Mammalogique Normand
32 route de Pont-Audemer - 27260 Epaignes
Tél. 02 32 42 59 61
gmn@gmn.asso.fr

www.gmn.asso.fr

FEUILLE DE LIAISON DES MEMBRES DU GROUPE MAMMALOGIQUE NORMAND

LES CHIROPTÈRES EN NORMANDIE

COMPTAGE CONCERTÉ DES CHAUVES-SOURIS EN HIBERNATION DANS LE VEXIN



Situé à l'extrémité est de la Haute-Normandie, le Vexin s'étend en réalité sur 3 régions : l'Île-de-France (Val-d'Oise), la Picardie (Oise) et la Haute-Normandie (Eure et Seine-Maritime). Cette petite région naturelle est pour l'essentiel un plateau à vocation céréalière entrecoupé de petites vallées boisées. Le secteur est également connu pour ces boisements acidiphiles présents sur des buttes témoins sableuses. L'intérêt pour les chauves-souris de ce secteur est connu de longue date, notamment pour le Petit Rhinolophe. Il s'agit d'un noyau de population relativement isolé des populations bas-normandes ou du centre de la Picardie. Un certain nombre d'acteurs œuvre à son étude et à sa préservation sur ce territoire transfrontalier : le Parc Na-

turel Régional du Vexin, les Conservatoires d'espaces naturels et bien sûr le GMN. Depuis 2013, les échanges entrent structures se sont accentués et des comptages concertés sont désormais envisagés chaque année. En 2015, tous les principaux sites d'hibernation du Vexin ont fait l'objet d'un comptage entre le 06 et le 09 février. Pas moins de 1452 chauves-souris ont été comptabilisées sur les trois régions dont 484 Petits Rhinolophes. Une synthèse plus complète sera publiée dans un prochain numéro du Petit Lérot.

Thomas Cheyrezy



→ SÉROTINE BICOLORE, PREMIÈRE MENTION POUR LA BASSE-NORMANDIE.

Le 7 octobre 2014, une étrange découverte mammalogique a été faite sur la commune de Saint-Arnoult, à l'orée des marais de la Touques dans le nord Pays d'Auge (Calvados). Nous ne doutions pas un instant qu'elle soit aussi intéressante, mais comme tout le monde le sait, les surprises arrivent souvent par les cheminées ! Noël en avance ? Pas si sûr, mais nous en sommes pas loin.

L'association « Pays d'Auge Nature et Conservation », (qui œuvre pour la connaissance, la préservation et la valorisation de la biodiversité, du patrimoine naturel augeron et des Marais de la Touques) commence à être connue et ses actions par la même occasion. Un petit réseau d'observateurs ou de sentinelles nous fournissent de temps en temps quelques données qui peuvent parfois se révéler intéressantes. Il faut bien admettre que sensibiliser le grand public à nos actions et les inciter à être acteurs est une priorité car les gens peuvent apprendre à observer, attiser leur curiosité et faire avancer nos connaissances sur la biodiversité.

C'est ainsi que le 7 octobre 2014 que Sophie Lucbernet, journaliste au journal « le Pays d'Auge », nous a contactés pour nous signaler une chauve-sou-

ris dans sa cheminée. Voulant y mettre le feu après avoir ouvert l'insert, cette dernière n'a pas hésité à nous demander des conseils pour la déloger et la relâcher dans son jardin. Habitude journalistique, la bête a été photographiée sous toutes les coutures. Et nous avons pu avoir en remerciement de superbes clichés de l'animal.

En un très rapide coup d'œil et par habitude, « pipistelle » fut notre réponse... Mais que nenni !

C'est lors d'une conversation naturaliste au mois de février 2015 que cette histoire a été remise au goût du jour. J'ai eu l'occasion de soumettre les photos à William et Thomas Cheyrezy et quelle surprise ! L'aspect de l'ani-

mal, le ventre blanc, le dos gris et sa morphologie ne faisait aucun doute : nous nous trouvions en présence d'une Sérotine bicoloré (*Vespertilio murinus*). Une rareté puisque qu'aucune donnée n'était mentionnée pour la Basse-Normandie ! Une grande surprise possible grâce à la coopération entre associations naturalistes et citoyens sensibles.

Emmanuel Schmitt



→ COMPTE-RENDU DU STAGE D'ACOUSTIQUE ULTRASONORE SAINTE-MARGUERITE-DE-L'AUTEL (27) 6-7 JUIN 2015

Dédié à l'identification des émissions ultrasonores de chauves-souris, ce stage a rassemblé 11 participants très motivés au sein de la Forêt de Conches, juste à l'ouest de Breteuil (Eure), un secteur retenu en raison du faible nombre de données de chiroptères disponibles jusqu'alors.

La formation comportait deux niveaux de connaissance : le premier concernait l'identification des sons via un détecteur fonctionnant en mode hétérodyne et le second dédié aux personnes expérimentées traitait de l'écoute en expansion de temps. De ce fait, deux groupes séparés, comptant respectivement 7 et 4 personnes, ont travaillé en parallèle, aussi bien en journée pour les aspects théoriques et les exercices

en salle, qu'en soirée pour la mise en situation sur le terrain. Tous les participants se retrouvaient pour les repas ou les pauses, indispensables compte tenu de l'attention intense que ce type de formation impose.

La partie hétérodyne était assurée par Sébastien LUTZ, tandis que Christophe RIDEAU animait le volet expansion de temps.



Lors de ce stage, 73 données de chauves-souris ont été collectées se rapportant aux 10 espèces de chauves-souris contactées :

Espèces contactées pendant le stage :
Grand Murin
Murin à moustaches
Murin de Daubenton
Murin de Natterer
Barbastelle
Noctule de Leisler
Pipistrelle commune
Pipistrelle de Kuhl
Sérotine commune
Oreillard roux et/ou gris

Ces données ont permis de compléter 40 mailles atlas pour les Chiroptères, ce qui donne une idée de la puissance

de cette approche pour inventorier cet ordre de mammifères.

Bien que focalisé sur les chauves-souris, ce stage a néanmoins permis de collecter 33 observations ou des indices de présence d'autres mammifères, bien utiles aussi pour notre futur atlas : blaireau, renard, fouine, cerf élaphe, chevreuil, sanglier, lapin de garenne, lièvre, hérisson (vivant), rat musqué, mulot sylvestre. Au total, 11 mailles atlas ont ainsi pu être complètes grâce à ces données annexes !

Globalement donc, un stage ayant pleinement rempli son objectif de formation et motivant les participants à sortir encore plus régulièrement leur détecteur sur le terrain !

Sébastien Lutz

Participations du GMN :

6èmes Rencontres Chiroptères Grand Ouest

Après la 5ème édition organisée sur nos terres normandes en 2013, les 6èmes Rencontres Chiroptères Grand Ouest se sont déroulées chez nos collègues angevins les 21 et 22 mars derniers. Le GMN était bien représenté puisqu'une dizaine de bénévoles et salariés a participé à ce rendez-vous biennal consacré à nos amis chiroptères. Le GMN a contribué au programme riche et varié de ce week-end par la présentation d'une communication sur l'apport des données de baguage sur la connaissance des chiroptères en Normandie, par l'exposition d'un poster sur la Sérotine bicolore dans l'ouest de la France et par la co-animation d'un atelier sur les aménagements de gîtes..

Etude génétique sur les populations de Petit Rhinolophe du nord-ouest

Une importante étude sur le Petit Rhinolophe est en cours dans le nord-ouest de la France.

A l'origine, le cœur de ce projet vise à comprendre la dynamique du Petit rhinolophe (immigration, émigration, recrutement, survie) dans le grand ensemble forestier de Picardie. Les analyses génétiques sont pratiquées à partir du guano (technique non invasive) et non par prélèvement direct sur les individus. Ce projet fait l'objet d'une thèse menée conjointement par l'ONF, l'INRA et les universités de Rennes et de Greifswald (Allemagne).

Depuis cette année, l'étude tend désormais à sortir des frontières picardes et l'objectif s'est élargi. Il est notamment de connaître le degré d'échanges d'individus entre les populations de Petit Rhinolophe dans le nord-ouest de la France et de la Belgique et de savoir s'il existe des barrières à la dispersion plus ou moins marquées. Les régions concernées sont la Basse et la Haute Normandie, la Champagne-Ardenne, la Lorraine et la Wallonie. Le GMN a donc été sollicité pour réaliser des prélèvements de guano sur plusieurs colonies de Haute Normandie et Basse Normandie. Grâce à l'implication des bénévoles du GMN pas moins de 8 colonies devraient faire l'objet de prélèvement de guano cette année. Les résultats sont attendus pour 2017.

Thomas Cheyreyzy



Des participants studieux, casque sur les oreilles, pour écouter les signaux de chiroptères au cours des séances de perfectionnement en salle.



→ RADIPISTAGE EN VALLÉE DE LA BRESLE : DÉCOUVERTE DE 3 COLONIES DANS 1 GÎTE !

Après un week-end de radiopistage fructueux dans le département de la Somme (découverte d'une colonie de Grand Murin en vallée de la Somme et d'une colonie d'Oreillard roux dans un boisement du Vimeu) du 22 au 24 mai, les bénévoles de l'association Picardie Nature présents pour une semaine d'étude chiroptères ont décidé de continuer leur session en vallée de la Bresle.

Ça faisait en effet quelques années que nous nous demandions tous, picards et normands, où se trouvait la colonie de Grand Rhinolophe que nous suspicions fortement sur le secteur de Sénarpont. Il y a en effet des indices qui ne trompent pas... Dans les années 1990 jusqu'en 2005 environ, une colonie de Grand Rhinolophe était installée au château de Sénarpont. La visite du château en 2010 et de nombreux autres bâtiments municipaux et privés cette même année n'a pas permis de retrouver la colonie. En 2008, le Groupe Mammalogique Normand captura en début de nuit une femelle allaitante de Grand Rhinolophe dans la vallée sur la commune de la Neuville-Coppegueule (80). La colonie n'était donc pas bien loin... Suite du suspens en 2012, où plusieurs contacts de l'espèce ont été notés fin juillet et début août à Sénarpont et à la Neuville-Coppegueule

mais la colonie n'a toujours pas été identifiée. Bref, autant d'arguments qui ont poussé légitimement l'équipe de chiroptérologues vers la vallée de la Bresle sur le site de capture de 2008. Et voilà : À 22h20 cette soirée du 25 mai, une femelle de Grand Rhinolophe est capturée puis équipée d'un émetteur pour que les équipes puissent la suivre jusqu'à son gîte.

Le lendemain une équipe retourne sur le site avec les antennes dans l'espoir de retrouver le signal. Dès l'approche de la vallée de la Bresle le « Bip » caractéristique a indiqué la présence toute proche de la femelle équipée ! Une première grange en bordure de la rivière côté picard montra des traces de guano mais pas d'individus visibles. Les signaux nous dirigeaient donc de l'autre côté de la vallée, chez nos voisins ! La colonie a ainsi été découverte dans une grange chez un particulier en bordure de la Bresle. En journée une trentaine d'individus étaient visibles dans la partie des combles. Le propriétaire, accueillant et respectueux des chauves-souris, nous a autorisé à revenir pour réaliser un comptage en sortie de gîte qui nous a permis d'évaluer environ 65 individus sortant dès 21h55. Mais ce site nous a encore révélé d'autres surprises puisqu'un petit groupe d'une dizaine de Murins du

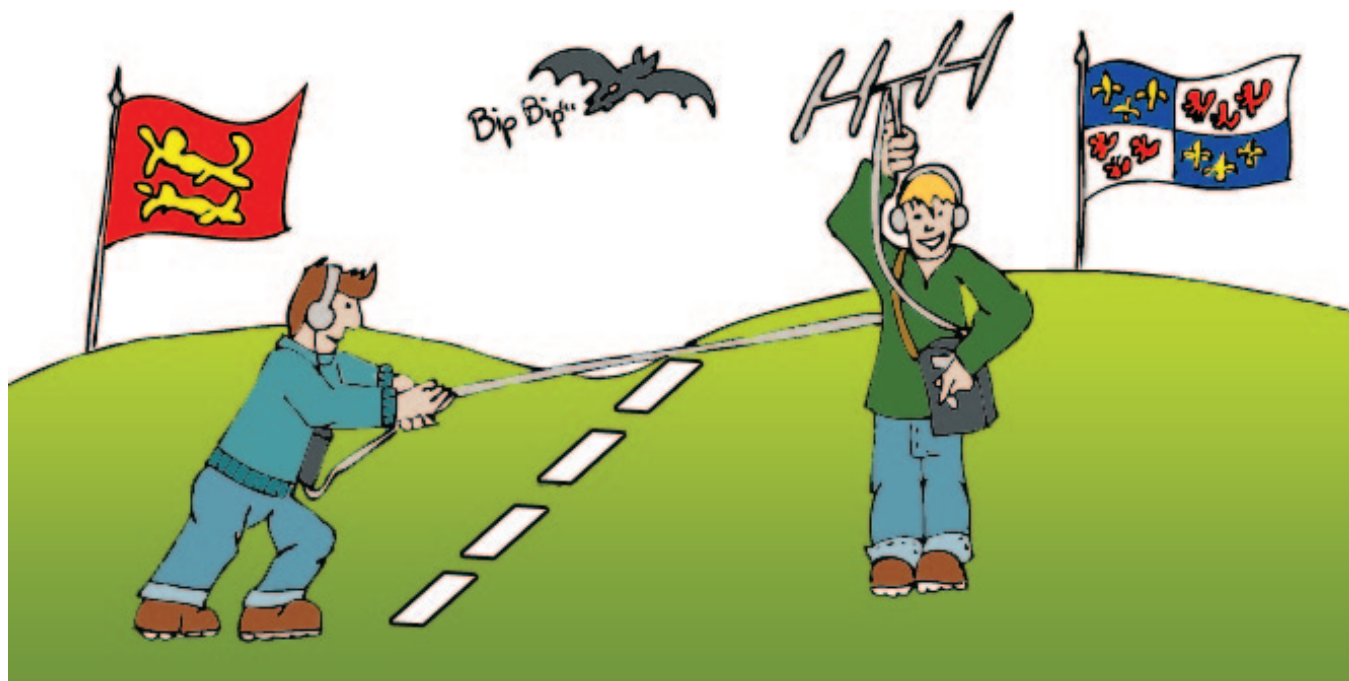
groupe moustaches a été identifié dans une partie annexe à la grange et également une trentaine de Murin à oreilles échanquées présents dans les combles avec les Grand Rhinolophe : 3 colonies pour un seul site !

Le propriétaire du site accepte parfaitement la présence de ces chauves-souris et ne prévoit aucun aménagement de cette annexe à sa maison. Les Grand Rhinolophes et les Murins semblent donc tranquilles dans cet environnement favorable. D'autres comptages en sortie de gîte seront organisés pour affiner ceux réalisés fin mai pour évaluer entre autre le nombre de juvéniles volants.

Merci au Groupe Mammalogique Normand de nous avoir prêté son matériel de radiopistage et à tous les bénévoles pour leur participation et leur bonne humeur :

Thomas C., Gratien T., Sophie D., Lucie D., Noemie T., Nordine K., Mael D., Aurélie D., Vincent P., François M., Mélanie C., Jeanne, Gabriel C., Mehdi W., Benoit D., Thierry G.

Lucie Dutour (Picardie Nature)





CHANTIER BÉNÉVOLE POUR LA PROTECTION DE LA GLACIÈRE DU CHÂTEAU D'AMFREVILLE-SUR-ITON/27

A l'initiative de nos bénévoles, un chantier a été réalisé cet été afin de restaurer la grille d'entrée de la glacière du château d'Amfreville-sur-Iton/27. Cette petite cavité souterraine accueillait en 2012 plus d'une vingtaine de chauves-souris en hibernation de différentes espèces : Murin de Daubenton, Murin à moustaches et Grand Murin. Suite à des actes de vandalisme sur la grille d'entrée du souterrain, le site faisait l'objet d'intrusions répétées portant atteinte au bon déroulement de l'hibernation des chauves-souris qui y trouvent refuge. Les inventaires réalisés en 2015 ont mis en évidence la présence de seulement 6 individus dans la cavité.

Au vu de la baisse continue des effectifs en hibernation, nous avons proposé à la propriétaire du château, la remise en état de la grille .

Du point de vue administratif cela a demandé pas mal de temps : prévision du chantier, signature de la convention , démarches « monument historique » . Les échanges avec la propriétaire et la mairie ont aussi permis la pose temporaire d'un enregistreur « chauve-souris » dans le parc au bord de l'Iton et une soirée d'animation locale.

En l'absence de prise en charge par une subvention extérieure, il a été retenu de limiter au maximum les frais en

faisant tout avec les bénévoles du GMN et de la mairie (démontage et soudure, puis remise en peinture, et repose) soit au total, 4 demi-journées ont été nécessaires.

Les efforts ont été couronnés de succès, puisque fin 2015, les intrusions ne se sont pas renouvelées, malgré plusieurs tentatives.

Quelques murins ont même pu être observés, depuis l'extérieur, à travers la «nouvelle» grille, aux premiers froids de l'hiver.

Merci aux participants : Bastien, Jeremy, Gilbert, Delphine, Morgane, Alain, Pascal du GMN et Emmanuel (mairie)





Bilan de stage de prospection Loutre à Dame-Marie/61

Suite à la parution au cours de l'année 2015 de la synthèse des connaissances sur la répartition du Castor et de la Loutre sur le bassin de la Loire, réalisée par l'ONCFS (disponible en téléchargement sur le site internet du GMN), la présence de la Loutre est confirmée sur le bassin de l'Huisne avec des épreintes observées de part et d'autre de l'extrémité sud est de l'Orne (une épreinte observée en 2012 sur la commune de Nogent-le-Rotrou/28 et une autre en 2014 sur Avezé/72).

Fort de ces informations, le GMN a organisé un stage prospection Loutre, à la recherche de l'espèce sur l'Huisne ornaise ainsi que sur la Mayenne, en amont des données d'ores et déjà connues.

Au cours du week-end du 31 octobre et du 1er novembre dernier, des prospections se sont organisées sur une quinzaine de mailles atlas, permettant de compléter les connaissances dans ce secteur.

Bilan des prospections : pas de Loutre sur les zones prospectées !

Cela n'a pas démoralisé les participants grâce à qui nous avons pu découvrir de nouvelles localisations pour le Campagnol amphibie, le Blaireau, l'Ecureuil, le Lérot, le Muscardin (...) et ramassés quelques lots de pelotes découverts dont deux de grandes tailles ainsi que plusieurs bouteilles récupérées en forêt et abritant des restes de micromammifères...

Merci à l'ensemble des participants pour leur motivation et leur bonne humeur : Marie F., Loïc L., Vincent P., Christophe R., Bastien T. & Julie V.

Laëtitia Faine



LA QUÊTE DU LÉROT DANS LE BESSIN !

Du 01 juillet au 14 août 2015, le Groupe Mammalogique Normand a accueilli Léa Uroy en qualité de stagiaire volontaire à l'antenne de Basse-Normandie :

Désireuse de développer mes connaissances mammalogiques, c'est avec un vif intérêt que j'ai débuté mon stage au Groupe Mammalogique Normand sur la délimitation de l'aire de répartition du Lérot dans le Bessin Normand.

Ce fut l'occasion de découvrir ce petit rongeur masqué ainsi que son aire de répartition contrastée au sein de la Normandie. En effet, bien que considéré comme commun en Normandie, le Lérot semble absent depuis cinq ans à l'ouest de la limite Bayeux (14) - Alençon (61). Concernant le Bessin, aucune observation de ce micro-mammifère n'a été recensée depuis 2000.

Afin de savoir si cette répartition disparate n'est pas le fruit d'un manque de communication dans ce secteur, une enquête publique spécial Bessin a vu le jour : différents supports de communication ont été réalisés (affiche, bulletin-réponse, article pour bulletins municipaux et intercommunaux) dans le but d'informer de façon pertinente et pédagogique les habitants de ce secteur bas-normand.

116 communes du Bessin ont été sillonnées pour transmettre les différents documents dans les commerces, les mairies et les communautés de communes afin de renseigner au mieux la population locale.

Compte-tenu de l'écologie du Lérot, friand de pommes et de poires, une attention toute particulière a été portée aux producteurs de l'arboriculture fruitière du Calvados pour qu'ils aient pleinement connaissance de cette enquête et, bien entendu, de ce petit mammifère qui n'hésitera pas à aller grignoter dans leurs vergers...

Pour diffuser plus largement cette enquête et donc optimiser les chances d'avoir des retours, les médias ont

été contactés : presse écrite et numérique, radio. Dans un premier temps, des médias locaux (la Renaissance - Le Bessin, le Bessin libre, VFM Radio) puis régionaux (Tendance Ouest, Ouest-France) ont ainsi pu relayer cet appel à observation.

L'enquête publique a également été incorporée au projet Seules Tous Ensemble, porté par le Conservatoire des Espaces Naturels de Basse-Normandie.

Après un mois et demi de stage, quatre observations ont été communiquées à ce jour : Des Lérots ont été aperçus dans l'Orne, dans l'Eure, dans le Calvados et tout particulièrement dans le Bessin. C'est ainsi que mon stage s'achève dans l'espoir que ce territoire n'est pas une frontière infranchissable pour le Lérot.

Par le biais de l'équipe salariée, j'ai également eu l'occasion de participer aux prospections en cours au GMN (pelotes, chiroptères, Loir gris, Loutre d'Europe, Campagnol amphibie...) permettant d'enrichir pleinement ma culture naturaliste.

J'espère que ma contribution au Groupe Mammalogique Normand permettra d'améliorer les connaissances quant à la répartition de ce petit rongeur, dans l'attente de futurs retours qui, sans aucun doute, seront fructueux.

Léa Uroy



BILAN DE STAGE DE PROSPECTION GMN/GON_M À VAL-DE SAÂNE (76)

Ce stage s'est déroulé sous une météo agréable et dans une ambiance conviviale. 13 personnes y ont participé.

Un grand merci à Fred Branswyck pour s'être occupé notamment de la gestion de l'hébergement. Le gîte des Amis de la Nature était situé dans un environnement idéal, entre forêt et verger, avec fauvettes chantant à tous les coins de haies (ce qui fut l'occasion pour les ornithologues de comparer fauvette à tête noire et fauvette des jardins).

Les ornithologues ont fait bénéficier les mammalogues de leurs observations et réciproquement, ce qui fut utile tant pour combler des mailles de l'atlas mammalogiques en cours que pour enrichir des communes peu pourvues en données ornithologiques. Une association bénéfique pour tous et qui ne demande qu'à être renouvelée.

Voici la liste des espèces contactées sur des mailles jusqu'alors blanches de l'atlas (nombre de nouvelles mailles «noircies» au cours du week-end indiqué à côté et commentaire éventuel).

Ce qui est sans compter les données de taupe et de lapin (et d'autres mammifères) qui ont été notées bien que les mailles soient déjà pourvues, ainsi que les données de micromammifères plus communs trouvés au niveau des ossuaires au pied des églises et déjà déterminés par l'oeil acéré du Président.

Il restera les lots de pelotes ainsi que trois enregistrements de SM2 réalisés par Sébastien le long de la Saône à analyser.

Vincent Poirier et Dominique Benoist

Espèces	Nombre de nouvelles mailles de l'atlas en cours avec donnée récoltée pendant le stage
pelotes	9 Dont 1 maille avec un très gros lot frais et 8 avec des petits échantillons
Belette	1 mandibule au pied d'une église (ancienne pelotes d'effraie)
Blaireau	2
Campagnol amphibie	1 crottoir frais
Chevreuil	1
Ecureuil	1
Fouine	5
Hérisson	5
Lérot	1 crâne issu de pelote d'effraie
Lièvre	6
Murin de Daubenton	1 détecteur
Murin de Natterer	1 détecteur
Musaraigne aquatique	1 crâne issu de pelote d'effraie
Oreillard roux	1 capture
Pipistrelle commune	9 détecteur
Pipistrelle de Kuhl	1 détecteur
Rat musqué	1
Renard roux	3
Sanglier	1
Sérotine commune	6 détecteur



2015 : ça déménage !

Après de très nombreuses années de présence dans la mairie d'Épaignes, et conséquence d'une équipe salariée en augmentation, le GMN a quitté son bureau Place de l'Église et a pris place au cours du mois de mai dernier dans un nouveau local, toujours basé sur la commune d'Épaignes, au 32, route de Pont-Audemer. Ce nouvel espace de travail, beaucoup plus spacieux, permet à chacun de trouver un environnement favorable à la concentration tout en proposant des lieux d'accueil et de convivialité plus adaptés à notre association.

Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, l'antenne d'Hérouville-Saint-Clair a également changé de locaux, en passant du rez-de-chaussée au 4^{ème} étage du 320, quartier du Val. En effet, face au nombre croissant de salariés des trois associations regroupées sous le même toit (CEN Basse-Normandie, GRETIA & GMN), l'ancien local devenait trop exigü. Le CEN Basse-Normandie ayant programmé de déménager pour « plus grand », le GRETIA et le GMN ont décidé de suivre le mouvement, permettant ainsi de conserver la dynamique partenariale engagée depuis plusieurs années.

Laëtitia Faine

UN STAGIAIRE AMPHIBIE

Étudiant en Master 1 ECOCAEN à l'Université de Caen Basse-Normandie, j'ai eu la chance d'effectuer mon stage pour une période de 2 mois au sein du Groupe Mammalogique Normand (GMN). Ce stage a eu pour but de répertorier le Campagnol amphibie (*Arvicola sapidus*) dans les Marais de la Dives en vue de la préparation de l'Atlas prévue pour 2020.

Les prospections ont été réalisées selon le protocole de l'enquête nationale dédiée à cette espèce. Les caractéristiques environnementales des berges et du milieu environnant sont notées pour chaque tronçon. Ces données m'ont permises de déterminer le milieu favorable de cette espèce.

Le Campagnol amphibie étant craintif et spécialement nocturne, son observation directe reste difficile. C'est pourquoi la détermination de sa présence sur un tronçon s'effectue par la recherche d'indices de présence au niveau des berges et notamment par

celle de crottoir qui est un indice caractéristique chez cette espèce.

À l'issue des prospections, j'ai pu conclure que la présence du Campagnol amphibie dans les Marais de la Dives est assez marquée dans les zones ouvertes où les berges ne sont pas détériorées par le recalibrage des fossés et le piétinement des bovins. En effet les berges leurs apportent de la nourriture et des abris contre les prédateurs. Elles sont donc essentielles pour leur survie et c'est pourquoi il faut les préserver au maximum.

Ce stage m'a apporté de nouvelles connaissances naturalistes de par les nombreuses sorties effectuées avec mon maître de stage Bastien THOMAS.

C'est pour cela que je poursuis mon stage au mois de juillet avec la même thématique mais cette fois dans les Marais de la Touques (Calvados, 14) et dans une partie de l'Iton (Eure, 27).

Loïc LECAPITAINE



Photo Bastien THOMAS et Loïc LECAPITAINE





MAM'ROUTE UNE APLI AU SERVICE DES MAMMIFÈRES

Le développement des routes et des autoroutes entraîne une fragmentation de notre paysage et des territoires utilisés par la faune sauvage. Lors de déplacements au sein de leur domaine vital, de plus en plus d'animaux se retrouvent tués par nos véhicules.

Dans l'objectif d'identifier, dans un premier temps, les points noirs de rupture de la continuité écologique de notre région, le GMN lance un programme de sciences participatives : Mam'route.

Basé sur la mobilisation citoyenne, ce programme a pour objectif de recenser les mammifères écrasés sur le réseau routier.

En fonction de la concentration des animaux tués et des espèces impactées localement, le GMN proposera alors des aménagements cohérents afin de résorber ces points noirs.

Un site internet entièrement dédié au projet a été développé par Roland Jarmault : www.mamroute.fr

Le classique formulaire papier de relevé d'observations y est téléchargeable.

Pour apporter un outil supplémentaire et original pour la région, l'association s'est également rapprochée de High Five, agence de communication digitale basée à Caen, pour le développement d'une application téléphonique spécifique.

L'application, se voulant à la fois simple d'utilisation pour le grand public mais devant répondre aux demandes des naturalistes exigeants, propose ainsi deux modes d'utilisation.

La première modalité permet à tout un chacun de recenser un animal tué, identifié à l'espèce ou au couple d'espèces (pour limiter les problèmes de confusion) dans un listing contraint. L'observateur peut associer une photographie de l'animal et l'observation est

ensuite automatiquement transmise au GMN.

Sous le mode expert, le listing d'espèces intègre l'ensemble des mammifères terrestres de Normandie (cad hors mammifères marins) et les observations peuvent être agrémentées d'une photographie et d'un commentaire texte. L'observation peut ensuite être envoyée en l'état ou être enregistrée dans la mémoire du téléphone. Cet archivage permet au naturaliste de consulter ses observations de nouveau pour transmission ultérieure selon l'outil qu'il utilise au quotidien. L'enregistrement de commentaires audio, non transmissibles via l'application, ajoute une possibilité supplémentaire de gestion d'informations supplémentaires.

Des fiches présentant l'ensemble des espèces observables, illustrées à l'aide de photos de qualité, permettent aux observateurs de se familiariser avec la diversité des mammifères de nos campagnes.

Notons que la mise en œuvre de ce projet interrégional trouve un écho dans des projets similaires initiés en parallèle par d'autres structures que sont le Conservatoire d'Espaces Naturels du Nord-Pas-de-Calais (Faune qui peut : www.faunequipeut.fr) et le

MNHN (Protocole de recensement des collisions entre la faune sauvage et les véhicules – sur le réseau autoroutier).

La complémentarité de ces trois programmes permettra une acquisition de données plus grande et une réflexion globale quant aux objectifs opérationnels de restauration des corridors sur le territoire métropolitain.

L'analyse des données récoltées en Normandie via ces trois outils permettra l'élaboration de premières propositions d'aménagements à l'horizon fin 2017.

Merci à tous ceux qui ont participé de près ou de loin, pendant cette année 2015, à la mise en place de cet ambitieux projet !

Projet soutenu financièrement par :

Les ex-Conseils Régionaux Basse & Haute-Normandie aujourd'hui réunifiés

L'Agence de l'Eau Seine Normandie

Les Fonds Européens (FEADER) ex-bas normands

Une demande de financements complémentaires via les Fonds Européens (FEDER) ex-haut normands est en cours d'instruction





AGENDA / SPÉCIAL STAGES HIVERNAUX

16 et 17 janvier

VALLÉE DE L'ORNE (14 ET 61)

James JEAN-BAPTISTE
02.31.90.19.13 / 06 25 25 48 81
james.jb@wanadoo.fr

Roald HARIVEL
07.87.82.38.77
roald.harivel@me.com

16 et 17 janvier

VALLÉE DE LA SEINE (RIVE
DROITE EN AVAL DE ROUEN 76)

Anthony GOURVENNEC et Virginie
FIRMIN
02.35.23.69.18
vfi-ago@wanadoo.fr

Bastien THOMAS
b.thomas@gmn.asso.fr

Nombre de places limité !

23 et 24 janvier

PAYS D'AUGE NORD (14)

Guy LEVIEILS
02.31.28.79.40
guy.levieils@wanadoo.fr

Mardi 26 janvier

VALLÉE DE LA DURDENT (76)

Anthony GOURVENNEC et Virginie
FIRMIN
02.35.23.69.18
vfi-ago@wanadoo.fr

30 et 31 janvier

BESSIN (14)

Thomas CHEYREZY
06.08.60.05.86
thomas.cheyrezy@gmail.com

Nombre de places limité !

30 et 31 janvier

SUD DU PAYS DE CAUX (76)

Sébastien LUTZ
6.65.5.88.42 / 02.32.42.59.61
s.lutz@gmn.asso.fr

6 et 7 février

PAYS D'AUGE SUD (14 ET 61)

Loïc NICOLLE
06.09.36.58.08
loic.nicolle@gmail.com

6 et 7 février

VEXIN (27)- COMPTAGES
CONCERTÉS AVEC LES
DÉPARTEMENTS VOISINS
(OISE ET VAL D'OISE)

Virginie CULICCHI
07.78.69.39.77
virginie.culicchi@gmail.com

Thomas CHEYREZY
06.08.60.05.86
thomas.cheyrezy@gmail.com

Jeudi 11 février

ENTRE VALLÉE DU DUN ET
ST VALÉRY-EN-CAUX (76)

Vincent POIRIER et Frédéric GAR-
CIA
02.35.82.42.27
wema.poirier@orange.fr

13 et 14 février

PERCHE (61)

Christophe RIDEAU
02.32.42.59.61
c.rideau@gmn.asso.fr

21 et 22 février

VALLÉE DE LA RISLE (27)

François et Aurélie MARCHALOT
06 63 79 18 09
francois.marchalot@gmail.com

21 et 22 février

CENTRE DE L'EURE (27)

Alexandre HUREL
06.25.86.40.16
alec.hurel@yahoo.fr

Bastien THOMAS
b.thomas@gmn.asso.fr

Nombre de places limité !



*Le Groupe Mammalogique Normand
Vous présente ses meilleurs vœux.*

BONNE ANNÉE

2016

